

REVUE DE PRESSE



REVUE

à 11h00 du 4 au 22 juillet 2026 | les jours pairs
45 min | Ttb - 40 rue Paul Sain, Avignon |
www.theatredutrainbleu.fr



production **Yasaman**

direction artistique et interprétation **Sarah ADJOU**

contact presse **Cédric CHAORY** | 06 63 65 24 85 | cedricchaory@yahoo.fr

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

CEDRIC CHAORY COMMUNICATION

06 63 65 24 85 - www.cedricchaorycommunication.fr

PRESSE VENUE

Jeudi 11/06

AVOIRETADANSER – Filip Forestier

Lundi 06/07

TELERAMA – Emmanuelle Bouchez

Mercredi 08/07

SUD ART CULTURE – Nicole Hourcade

Vendredi 10/07

CRESCENDO – Maïa Koubi

Mardi 14/07

INFLUENCE CSE – Joëlle Cambonie

LIBERATION – Victor Inisan

CARNETS D AILLEURS – Jean-Paul Moulin

Jeudi 16 juillet

L ETE DE RIDEAU – Alice Lebredonchel

Samedi 18 juillet

OUVERT AUX PUBLICS – Laurent Bourbousson

SCENEWEB – Belinda Mathieu

THEATRE DU BLOG – Christine Friedel

Lundi 20 juillet

DANSER CANAL HISTORIQUE – Enzo Janin Lopez

LA REVUE DU SPECTACLE – Véra Leprince

TOP CULTURES – Jean-Pierre Hané

RADIO D ICI – Benoit Lonier

VIVANT MAG – Juana Dlubala

Mercredi 22 juillet

RADIO CAMPUS AVIGNON – Morgane Pedro

CRITIQUE THEATRE CLAU – Claudine Arrazat

CLASSIQUE EN PROVENCE – Marie-Félicia Alibert

CEDRIC CHAORY COMMUNICATION

06 63 65 24 85 - www.cedricchaorycommunication.fr



ECHELLE

LES BONNS MOTS

« Sarah Adjou brosse un portrait hypnotique, extrêmement délicat, d'une show girl en errance. Emouvant cabaret imaginaire peuplé de mélodies étranges et de lumières fantomatiques.»

LIBERATION - Victor Inizan

«Subtilement éclairée, accompagnée de quelques accessoires marquants et soutenue par une bande-son travaillée de Romain Vasset où surgissent par à-coups certains standards, Sarah Adjou raconte une partie de l'histoire de son art, en revendiquant la liberté d'en aimer toutes les expressions.»

TELERAMA - Emmanuelle Bouchez

« Avec ce solo, Sarah Adjou s'assume en bête de scène version cabaret, lumineuse dans sa liberté de déconstruire les genres et les codes. »

LA TERRASSE - Nathalie Yokel

«La chorégraphe et danseuse déconstruit l'image de la revue cabaret et livre une pièce chorégraphique à la dramaturgie impeccable. Bijou en puissance.»

OUVERT AUX PUBLICS - Laurent Bourbousson

«Dans ce solo inquiétant, la musique et les tenues (re)prennent peu à peu possession du corps de la danseuse, remarquable dans la maîtrise des registres qu'elle aborde.»

DANSER CANAL HISTORIQUE - Enzo Janin Lopez

«Sarah Adjou a le don de la transformation et celui de nous replonger dans la magie des comédies musicales. Avec REVUE, danse contemporaine, tango et french cancan... renouent avec l'émerveillement d'un music hall élagué de ses pesanteurs.»

OPERA MAGAZINE - Serge Gleizes

« Sarah Adjou se révèle être une technicienne brillante. Tous les styles vont comme un gant à cette danseuse hors norme. Entre humour, émotion et grain de folie, Sarah Adjou revisite la revue avec une empreinte résolument contemporaine. »

CRESCENDO - Maïa Koubi

«La performance de Sarah Adjou impressionne par sa maîtrise et son expressivité. Son corps danse avec une grâce et une sensualité qui captivent le regard. Plusieurs tableaux restent longtemps en mémoire. Un véritable spectacle, fascinant par leur précision et leur expressivité.»

VIVANT MAG - Juana Dlubala

«Le titre: REVUE, nous emmène du côté des grands cabarets. Avec sa façon de casser les rythmes, Sarah Adjou, elle nous emmène bien plus loin, qu'un « genre ». Avec cette Revue, elle nous fait tout simplement cadeau, à nous, les piétre danseurs, de sa joie de danser. Et nous, nous bougerons mieux.»

THEATREDUBLOG - Christine Friedel

PARUTIONS

CRITIQUES

Bimestriel

INFLUENCE CSE - Joëlle Cambonie

Revue : spectacle recommandé

(à paraître)

Internet

CRESCENDO MAGAZINE - Maïa Koubi

Sarah Adjou mène sa revue au théâtre du Train Bleu

11 juillet

TELERAMA - Emmanuelle Bouchez

Festival Off d'Avignon 2026 : nos spectacles de danse préférés

11 juillet

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

critique

13 juillet

LIBERATION - Victor Inisan

Au Festival d'Avignon 2026, les spectacles du off à ne pas manquer

18 juillet

OUVERT AUX PUBLICS - Laurent Bourbousson

La magnifique interprète de REVUE à découvrir d'urgence

19 juillet

THEATREDUBLOG - Christine Friedel

Critique

20 juillet

CULTURE-TOPS - Jean-Pierre Hané

Critique (reprise sur ATLANTICO)

21 juillet

VIVANT MAG - Juana Dlubala

critique

22 juillet

CRITIQUE THEATRE CLAU - Claudine Azzarat

Sensuel. Élégant. Inattendu.

22 juillet

DANSER CANAL HISTORIQUE (Instagram) - Enzo Janin Lopez

Recommandation de la rentrée

27 juillet

INTERVIEWS & PORTRAITS

Radio

RADIO CAMPUS AVIGNON - Morgane Pedro

Portrait

(à paraître)

ANNONCES

Bimestriel

OPERA MAGAZINE - Serge Gleize

Danses en Avignon

juillet/août

Mensuel

LA TERRASSE - Nathalie Yokel

« Revue », un solo de Sarah Adjou en bête de scène version cabaret

juin

TV

PARIS PREMIERE

Avignon Premiere : les recommandations

8 juillet

Réseaux sociaux

NATACHA PROPOSE - Natacha Ledieu-Régnier

CEDRIC CHAORY COMMUNICATION

06 63 65 24 85 - www.cedricchaorycommunication.fr





CRITIQUES

11 juillet 2026

Sarah Adjou mène sa revue au théâtre du Train Bleu

Le 11 juillet 2026 par **Maïa Koubi**

Sarah Adjou, danseuse et chorégraphe, a créé ce troisième solo en 2025 : un petit bijou qui se joue jusqu'au 22 juillet à 11h les jours pairs au Théâtre du Train Bleu à Avignon.

La chorégraphe utilise la forme de la revue et propose une dizaine de tableaux revisités entre humour et émotion avec un grain de folie. Elle choisit les hits du genre comme lorsqu'elle interprète en playback "je veux un millionnaire" de Mistinguett mais elle en propose un détournement habile quand elle finit par s'étouffer dans sa robe à froufrous. D'autres moments sont plus intimes : on la découvre juste avant l'entrée en scène, en train de se maquiller, assaillie de doutes ou au bord d'une route bruyante à rêver de rôles.



Les transitions sont soignées et bien articulées, passant du cabaret au tango toujours avec une empreinte contemporaine. On découvre que tous les styles vont comme un gant à cette danseuse hors norme. Son corps est capable de se désarticuler, ses mains sont comme un deuxième personnage indépendant : intrusives d'abord en la grattant, créatrices ensuite dans leurs gants rouges. Sarah Adjou se révèle être une technicienne brillante mais sa souplesse et ses capacités indéniables ne sont jamais démonstratives. Ses choix de formation (workshops de compagnies comme la Veronal, Peeping Tom ou Batsheva) lui ont permis de développer l'aspect loufoque de son travail.



Le décor est un cube aux arêtes arrondies et métalliques qui remplit différentes fonctions : partenaire pour le tango, petite loge, comptoir de bar... Cette structure de moins d'un mètre de haut se révèle pour finir un peu encombrante. On lui a préféré les éléments du costume d'abord suspendu, qui prennent peu à peu la lumière et accompagnent le corps de la danseuse (jupe, gants, chaussures). La musique parfois trop illustrative n'est pas à la hauteur de la poésie du mouvement qui se suffirait à lui-même.

Cette revue de 40 minutes aura permis de libérer la danseuse et le public des codes et clichés du cabaret !

Avignon, Théâtre du Train Bleu, 10 juillet

Crédits photographiques : Laurent Philippe

Maïa Koubi

Télérama

11 juillet 2026

Avignon 2026 : les meilleurs spectacles de danse pour entrer dans la valse du Off

Un spectacle participatif en forme de bal, un récit scénique de l'histoire de la discipline, un stand-up dansé... Ces cinq programmes nous ont séduits par leurs mouvements et leurs discours.



Dans « Revue », Sarah Adjou assume la technique haut la jambe tout en laissant entrevoir la fragilité d'une femme qui danse. Photo Isshogai

Par Emmanuelle Bouchez

“Revue”, de Sarah Adjou



Photo Laurent Philippe

Silhouette rampante au sol, luttant de manière élastique comme pour s’extirper de sa gangue, Sarah Adjou nous offre, dans son solo, un saisissant préambule. Enrobée dans un bustier couleur poudrée, elle affiche d’abord un corps neutre qui pourra se fondre ensuite dans toutes les images qu’on attend d’elle. Tel est le sort de la danseuse de « revue » qui doit fournir tant d’effort et toujours afficher le sourire derrière son rouge à lèvres brillant. Dans sa traversée-florilège des codes — du french cancan à ceux du tango en passant par la comédie musicale made in USA —, Sarah Adjou réussit le pari paradoxal d’assumer l’intensité rythmique et la technique haut la jambe, tout en laissant entrevoir la fragilité d’une femme qui danse. Subtilement éclairée, accompagnée de quelques accessoires marquants — les chaussures à talon ! — et soutenue par une bande-son travaillée de Romain Vasset où surgissent par à-coups certains standards (de *All That Jazz* à *New York New York*), Sarah Adjou raconte une partie de l’histoire de son art, en revendiquant la liberté d’en aimer toutes les expressions.

TTT Jusqu’au 22 juillet, Train Bleu, 11h, jours pairs. 45 mn. Rés. : theatredutrainbleu.fr.

SUDART-CULTURE

13 juillet 2026

11H/REVUE/THEATRE DU TRAIN BLEU/04-22.07.26 /JOURS PAIRS

Sarah Adjou chorégraphe et danseuse, seule en scène délivre une performance époustouflante par ses qualités techniques et son esthétique visuelle.

L'éclectisme de ses choix musicaux réarrangés par Romain Vasset auxquels se rajoutent des compositions originales de celui-ci, ouvre un large éventail musical allant d'Offenbach au tango, ou intégrant un extrait de la célèbre comédie musicale Chicago, peut parler à un très large public.

Elle fascine par un langage corporel fort qui s'apparente aussi bien à la « street dance » qu'à la proximité avec les chorégraphies d'Akram Khan.

Spectacle complet, convient à tous les publics.

A voir



18 juillet 2026

Programme Au Festival d'Avignon 2026, les spectacles du off à ne pas manquer (la dernière)



«Revue» de Sarah Adjou. (Laurent Philippe / DR)

«Revue» de Sarah Adjou

Une robe de cancan à jupons rouges, de longs gants carmin, une paire de talons argentés... Mais suspendus en l'air : la danseuse, privée de ses accessoires fétiches, n'a sur elle qu'une tenue chair. Détrompez-vous, *Revue* n'a rien d'une revue de cabaret – ou alors c'est un cabaret intérieur, où la psyché est passée maîtresse et chorégraphe... Car, entre les feux étincelants de la rampe et la sombre mélancolie d'après-spectacle, Sarah Adjou brosse un portrait hypnotique, extrêmement délicat, d'une showgirl en errance. Avec une danse toute en cassures et saccades, comme un pantin qui s'articule petit à petit au gré du costume enfilé : le pied avec le talon, et le corps tout entier avec la robe... Quand elle n'erre pas dans les limbes d'un émouvant cabaret imaginaire, peuplé de mélodies étranges et de lumières fantomatiques. **V.I.**

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

19 juillet 2026



SARAH ADJOU, LA MAGNIFIQUE INTERPRÈTE DE REVUE À DÉCOUVRIR DE TOUTE URGENCE

19 JUILLET 2026 /// [LES RETOURS](#)

Arrêtez tout et courez vite au Théâtre du Train Bleu, jusqu'au 22, les jours pairs uniquement, pour découvrir *Revue* de Sarah Adjou. La chorégraphe et danseuse déconstruit l'image de la revue cabaret et livre une pièce chorégraphique à la dramaturgie impeccable. Bijou en puissance.

Il y a des spectacles que l'on regrette de ne pas avoir vus en début de festival. *Revue* de Sarah Adjou fait partie de ceux-là, tant la créativité, l'ambiance sonore, la lumière et l'interprétation qui en émanent font de ce spectacle un bijou.

Tout n'est que suggestion

En suspension, on retrouve les accessoires chers aux meneuses de revue : gants longs rouge vif et chaussures pailletées argentées sont à cour et à jardin, et attendent patiemment de s'animer. En fond de scène, une jupe de cancan noire aux frou-frous intérieurs d'un rose vif, que l'on découvrira plus tard.

Les deux premiers éléments placent directement le public dans l'image que l'on se fait du cabaret. Nous avons toutes et tous en tête les danseuses du Moulin Rouge et autres cabarets, assignant alors cet art au ringardisme le plus total.

Prendre forme

Tout débute par un souffle, celui d'une renaissance, celle de la réappropriation du corps de Sarah Adjou. Allongée, de dos face au public, c'est un corps totalement désarticulé qui reprend vie. Telle une marionnette à laquelle on aurait coupé les fils, l'interprète se livre à une variation totalement bluffante de virtuosité. Et cela ne va pas s'arrêter là.

Elle va jouer ainsi avec sa cage aux barreaux faits d'acier. Elle va la faire tourner pour mieux s'en extirper et faire vivre sa danse au grand jour, à la vue de tous.

Entre désarticulation du corps, mouvements issus des danses de revue, à la maîtrise parfaite, et danse contemporaine, Adjou brille par son interprétation, sa prestance et son audace.



Dynamiter l'image éculée de la revue

Avec son solo, Sarah Adjou affirme et transcende son parcours dans l'art de la revue. Car oui, il existe bel et bien un art des danses qui font cabaret. Que ce soit la danse langoureuse, voire aguicheuse — on ne vient au cabaret que pour la frivolité, non ? — ou la batucada teintée d'un rouge vif, il en faut de la maîtrise pour traverser tous ces courants dansés.

Sarah Adjou combine ainsi ses identités d'interprète dans ce solo percutant à plus d'un titre, qui invite à changer notre regard sur l'art de la revue. Combinée à une ambiance sonore d'où s'échappent quelques notes d'un *New York, New York* très minnellien ou d'un *French Cancan* assumé, *Revue* porte bien son nom et entre dans les théâtres par la grande porte. Bravo.

Laurent Bourbousson

Crédit photo : ©Isshogai et ©Laurent Philippe

Revue, jusqu'au 22 juillet – jours pairs – , à 11h00 au Théâtre du Train Bleu



Théâtre du blog

20 juillet 2026

Festival d'Avignon: Revue, de Sarah Adjou

Posté dans 20 juillet, 2026 dans [actualités](#), [critique](#), [Danse](#), [festival](#).

Festival d'Avignon

Revue, de Sarah Adjou

Ni grand escalier, ni coiffes de plumes, ni strass, mais, à elle toute seule, elle danse la grande revue de cabaret. En même temps, même si ce n'est pas le plateau de l'Opéra Garnier ou du Théâtre de la Ville à Paris, elle nous donne une magnifique pièce de danse contemporaine.

Sarah Adjou danse de tout son corps, elle explore tout, se détend et s'étire comme un animal, se replie, bondit sur place, suivant le rythme de la musique jazzy qu'elle a choisie, se rétracte, se relève... Un sommeil de quelques secondes, puis sa main se réveille, se déplie, s'avance, comme une bête monstrueuse.



© Laurent Philippe

Puis le corps reprend les commandes. La danseuse s'accroche à son agrès, cage ouverte faite de tubes métalliques, le renverse. Il lui échappe mais elle s'en saisit pour y reprendre des forces qui ne la quittent jamais...

Elle enfle une vaste jupe noire doublée de volants rouges, et voici les exploits, la brutalité et le sourire provocant du french-cancan.

La même jupe, côté noir, l'empaquette comme une créature des abysses... Onduler au rythme du cabaret, avec une parfaite maîtrise : on dirait que la lumière a baissé, ou est-ce la musique et la danse qui nous le suggèrent ?

Le titre: *Revue*, nous emmène du côté des grands cabarets. Avec sa façon de casser les rythmes, Sarah Adjou, elle nous emmène bien plus loin, qu'un « genre ». Elle danse décidément tout. Ou au moins, nous donne l'impression qu'elle danse tout. Pas de grands sauts ni de grandes traversées du plateau: elle n'en n'a pas la place. Mais, sur le moment, on n'y pense même pas, tant elle a d'autres façons d'exprimer l'élan et l'espace. Avec cette *Revue*, elle nous fait tout simplement cadeau, à nous, les piètres danseurs, de sa joie de danser. Et nous, nous bougerons mieux.

Christine Friedel

Théâtre du Train bleu, à 11 h, 40 rue Paul Saïn, Avignon (Vaucluse).

atlantico.fr

21 juillet 2026

- **Revue** – Sarah Adjou

Train bleu Chorégraphie et interprétation : Sarah Adjou Du 4 au 22 juillet à 11h, jours pairs

Du cabaret à la danse contemporaine, en passant par le tango et le French cancan, Sarah Adjou présente un spectacle captivant et inattendu. Habitée par une foule de personnages, elle se transforme et se révèle sous vos yeux, célébrant la liberté d'être soi : plurielle et singulière. Guidée par une musique originale inspirée de grands standards du music-hall, elle se livre avec humour et virtuosité à travers une épopée surprenante. Chaque tableau dévoile un univers unique déconstruisant les traditions de la revue de cabaret.

Loin de tous les clichés convenus du cabaret, Sarah Adjou rend hommage à sa façon au monde du Cabaret dont elle est issue. Sa gestuelle est étonnante de désarticulation fluide, fascinante et lancinante. Elle glisse plus qu'elle ne bouge, elle tout à la fois aérienne et liquide. Tel un caméléon, elle épouse toutes les formes qu'elle approche pour s'y fondre et s'y confondre. Hypnotisante artiste qu'il ne faut pas manquer au Train bleu.

4 cœurs



CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

20 juillet 2026

The poster for the Festival Off d'Avignon 2026 features a vibrant, abstract background with shades of blue, pink, and purple. A person is depicted standing on a narrow, winding path that leads towards the horizon. The text '1966 - 2026' is in the top left, 'festival off avignon' is in the center, 'scène vivante depuis 60 ans' is in a script font below it, and '4-25 juillet 2026' is in the bottom right.

THÉÂTRE

EN DIRECT DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON - LUNDI 20 JUILLET

Pendant toute la durée du Festival, notre chroniqueur Jean-Pierre Hané voit pour nous les pièces à ne pas rater ... Voici sa sélection du jour 19

NOTRE RECOMMANDATION :

♥♥♥♥♥

■ Revue – Sarah Adjou

Train bleu

Chorégraphie et interprétation : Sarah Adjou

Du 4 au 22 juillet à 11h, jours pairs

Du cabaret à la danse contemporaine, en passant par le tango et le French cancan, Sarah Adjou présente un spectacle captivant et inattendu. Habitée par une foule de personnages, elle se transforme et se révèle sous vos yeux, célébrant la liberté d'être soi : plurielle et singulière. Guidée par une musique originale inspirée de grands standards du music-hall, elle se livre avec humour et virtuosité à travers une épopée surprenante. Chaque tableau dévoile un univers unique déconstruisant les traditions de la revue de cabaret.

Loin de tous les clichés convenus du cabaret, Sarah Adjou rend hommage à sa façon au monde du Cabaret dont elle est issue. Sa gestuelle est étonnante de désarticulation fluide, fascinante et lancinante. Elle glisse plus qu'elle ne bouge, elle tout à la fois aérienne et liquide. Tel un caméléon, elle épouse toutes les formes qu'elle approche pour s'y fondre et s'y confondre. Hypnotisante artiste qu'il ne faut pas manquer au Train bleu.

4 cœurs

VIVANTMAG

22 juillet 2026



Le spectacle s'ouvre sur une image aussi simple qu'intrigante. Une femme est allongée sur scène, de dos. Elle tente de bouger, de se redresser, mais retombe inlassablement. Chaque effort semble voué à l'échec, jusqu'à ce que, peu à peu, le mouvement s'impose enfin. À partir de cette renaissance, Sarah Adjou nous entraîne pendant 45 minutes dans un univers foisonnant où la danse contemporaine dialogue avec le French cancan, le cabaret, les revues musicales et même le tango. Les styles se croisent, se répondent et composent un spectacle riche en surprises.

La scénographie est d'une grande sobriété, mais chaque élément trouve pleinement sa place. Au centre de la scène, une structure métallique en forme de cube devient le terrain de jeu de la danseuse, un partenaire avec lequel elle compose sans cesse de nouvelles figures. Son costume participe lui aussi à la magie : une jupe gris-noir doublée de rouge et garnie de volants, de longs gants rouges et une paire de chaussures de tango argentées. Rien de plus, mais rien de moins non plus. Tout est pensé pour mettre le corps et le mouvement au premier plan.

La performance de Sarah Adjou impressionne par sa maîtrise et son expressivité. Son corps danse avec une grâce et une sensualité qui captivent le regard. Plusieurs tableaux restent longtemps en mémoire : lorsqu'elle disparaît sous sa jupe et qu'un bras surgit au son du chant des oiseaux ; lorsque ses chaussures, à peine enfilées, frétilent comme si elles brûlaient d'envie de danser ; ou encore lorsqu'elle enfile son gant rouge : les mouvements de sa main et de son bras suffisent à créer un véritable spectacle, fascinant par leur précision et leur expressivité.

Si vous aimez la danse, laissez-vous embarquer dans l'univers de Sarah Adjou. Vous y trouverez bien sûr de la danse contemporaine, mais aussi l'esprit des revues, du cabaret, de la poésie, de la grâce et un véritable sens de l'esthétisme. Un spectacle singulier, élégant et inspiré, à découvrir sans hésiter.

Au Festival Off d'Avignon 2026, du 4 au 22 juillet, jours pairs à 11h00 au Théâtre du Train Bleu

22 juillet 2026

Revue - Chorégraphie Sarah Adjou

22 Juillet 2026



Sensuel. Élégant. Inattendu.

Le plateau est plongé dans l'obscurité. Peu à peu, sous un faisceau de lumière, un corps couché au sol apparaît. Dès ces premiers instants, **Sarah Adjou** captive par son charisme et son talent. Telle une chrysalide, elle semble se tordre pour tenter de s'extraire de son enveloppe. Elle tombe, se redresse, recommence, comme engagée dans une lente métamorphose. Son visage, d'abord fermé et presque crispé, s'illumine progressivement d'un sourire. Nous avons alors le sentiment d'assister à une véritable transformation, comme si elle s'autorisait peu à peu à explorer d'autres univers, du cabaret à la revue.

Son corps semble ne connaître aucune limite. Il se plie, se déploie et épouse l'espace avec une souplesse fascinante. Une présence scénique magnétique qui capte immédiatement le regard et ne le quitte plus.



© Laurent Philippe



© Laurent Philippe

Au cœur du plateau, un simple cube d'aluminium devient tour à tour partenaire de jeu, agrès, prison ou piédestal. Sarah Adjou s'y glisse, s'y suspend avec brio et le détourne sans cesse de sa fonction première.

Les costumes de **Christophe Barré et Caroline Denquin** participent pleinement à sa métamorphose. Tout d'abord vêtue d'un body couleur chair dont les lignes évoquent un corset, se confondant avec une seconde peau, Sarah Adjou voit peu à peu apparaître les différents éléments de son costume. Une spectaculaire jupe rouge inspirée du French Cancan tombe du ciel. Tels des mobiles, d'immenses gants rouges et des chaussures argentées demeurent suspendus dans les airs. Elle s'en empare progressivement, revêtant chaque accessoire comme une nouvelle étape de sa transformation.

Les lumières **d'Emmanuelle Stäuble** sculptent les corps et accompagnent avec finesse les différents tableaux, faisant évoluer les atmosphères au fil du spectacle.

La partition musicale de **Romain Vasset**, enrichie par la voix de **Marianne Orlowski**, prolonge cet univers singulier, entre cabaret et danse contemporaine, et accompagne chaque transformation avec beaucoup de justesse.

Seule en scène, Sarah Adjou nous enchante par son talent et l'élégance de sa gestuelle.

27 juillet 2026

zoom

Avignon 2026 : nos coups de coeur à voir la saison prochaine



Revue Sarah Adjou

Vu au Théâtre du Train Bleu



Dans ce solo inquiétant, la musique et les tenues de cabaret (re)prennent peu à peu possession du corps de la danseuse. Elle fait mille fois de sa silhouette une œuvre remarquable maîtrise des registres.

© Laurent Philippe



ANNONCES

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE

OPÉRA

MAGAZINE

juillet -aout

BALLET

DANSES EN AVIGNON

Combat pour la dignité, crise climatique,
ambiguïté des relations humaines...

Les spectacles de danse du 80^e Festival d'Avignon
(In et Off) posent les questions d'un monde en quête
de repères. De quoi faire réfléchir mais aussi divertir
grâce à l'un des plus beaux festivals de théâtre de la planète.

PAR SERGE GLEIZES



Revue © Laurent Philippe



Growing piece. © Patrick Berger

« Dans un monde rempli de mauvaises réponses, nous croyons que la création artistique a le pouvoir de poser des questions complexes, pose d'emblée Tiago Rodrigues, directeur du festival. Dans une société où la parole tend à se simplifier parfois de façon effrayante, nous affirmons la beauté du doute et de l'incertitude. » Sarah Adjou a le don de la transformation et celui de nous replonger dans la magie des comédies musicales. Avec *Revue* (Off, du 4 au 22 juillet à 11 h, Théâtre du Train Bleu), danse contemporaine, tango, french cancan... renouent avec l'émerveillement d'un music-hall élagué de ses pesanteurs. « *Revue* est un conte hybride d'où l'on ressort, j'espère, happé, surpris, émerveillé et libéré », explique-t-elle. Comment ne pas y voir également une dimension autobiographique puisque la créatrice a été danseuse de revue avant de devenir chorégraphe, danseuse contemporaine et fondatrice de la compagnie Yasaman ? C'est également le thème de la mutation que *Growing piece* de Madeleine Fournier traite (In, du 10 au 20 juillet à 10 h, Les Hivernales CDCN d'Avignon), et où la mort n'est pas vue comme une fin mais comme une renaissance. Et quoi de mieux que le monde végétal pour l'illustrer ? La chorégraphe s'est inspirée du mythe des Héliades, trois sœurs désespérées par le décès de leur frère Phaéon, qui se transformèrent en peupliers. « J'ai ainsi souhaité rendre hommage à ces mouvements lents et quasi invisibles des végétaux qui révèlent une capacité d'adaptation extrême. Ce qui m'intéresse dans ce mythe, c'est la transformation de soi suite à une perte. La vie continue sous une autre forme. » Il y a dans certaines pièces dansées la même fluidité que dans une œuvre littéraire, les mêmes combats, la même manière de dire les choses. C'est ce que raconte *Camus est Hip-Hop*, entre misère et soleil (du 10 au 20 juillet à 14 h, L'Atelier, La Manutention). Au sein de leur compagnie Par-allèles, fondée en 2006, les deux frères, Jamal et Hosni M'hanna, ont toujours donné naissance à des créations engagées. De même l'auteur de *La Peste* (qui adorait danser), prix Nobel de littérature, né dans un quartier pauvre de Dréan (Algérie). Entre eux, c'est la même élégante et complice révolte, les mêmes combats pour la dignité, les mêmes élans vers l'amour et l'amitié.

Du 4 au 25 juillet, billetterie au 04 90 14 14 14 et
www.festival-avignon.com ou www.fnacspectacles.com



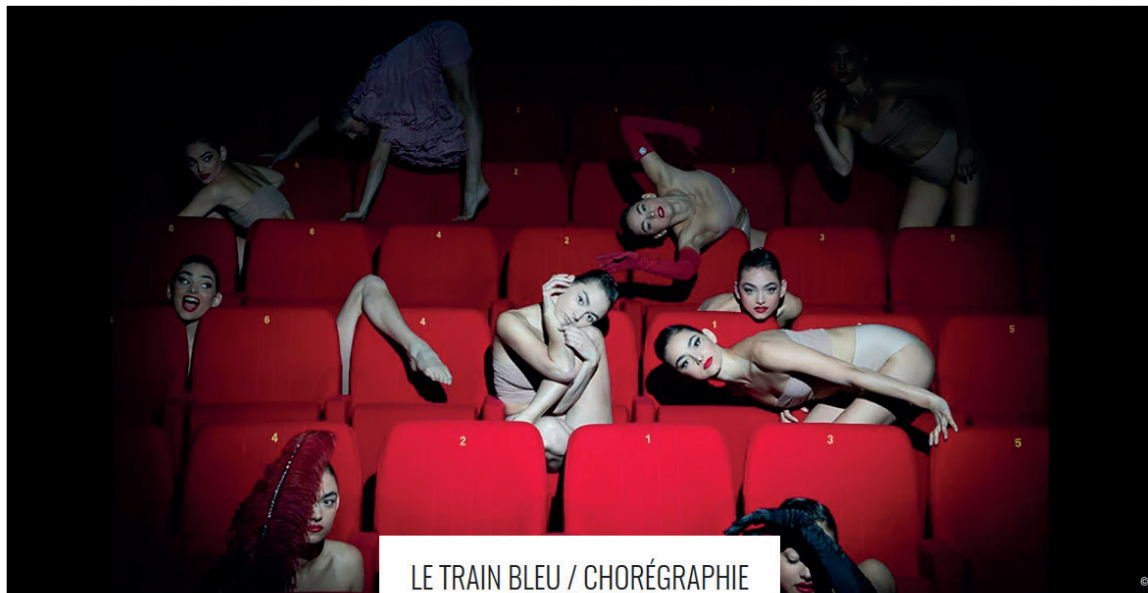
Camus est Hip-Hop. © Pierre Gondard

la terrasse

juillet 2026

AVIGNON / 2026 - AGENDA

« Revue », un solo de Sarah Adjou en bête de scène version cabaret



Publié le 5 juin 2026 - N° 345

Avec ce solo, Sarah Adjou s'assume en bête de scène version cabaret, lumineuse dans sa liberté de déconstruire les genres et les codes.

Artiste touche-à-tout – de la danse contemporaine au tango, en passant par le cabaret – danseuse pour la scène ou la publicité, créatrice pour le plateau ou l'image filmique, Sarah Adjou réalise dans ce solo la prouesse d'être elle-même tout en étant tout cela à la fois. Elle passe en « revue » ce qui l'anime par de multiples touches, que ce soit sous forme de citations techniques, de clins d'œil humoristiques, d'immersions par le costume, le geste, la musique ou les accessoires dans l'univers du cabaret. Elle laisse surgir sa propre créature, celle d'une femme multiple, libre, affranchie des carcans qui enferment, mais également reconnaissante envers ce qui la traverse et la met en mouvement.

Nathalie Yokel

PARIS PREMIERE

8 juillet 2026



« Sarah Adjou sait tout danser
et dans REVUE, elle le prouve
avec virtuosité.
Elle démonte aussi les traditions
et ça aussi c'est bon.
Oui avec elle on comprend une
chose essentielle: on peut être
plurielle ! »

AVIGNON PREMIERE